



*La Vénus de Hohle Fels, dont une magnifique reproduction est présentée à Aurignac, est la plus ancienne statuette féminine jamais découverte. Elle fut mise au jour en Allemagne en 2008 et témoigne des pratiques artistiques de l'Aurignacien.*

/ TEXTE : FLORENCE GARÈS / PHOTOS : DOMINIQUE CHAUVET /



Musée forum de l'Aurignacien

# À l'abri du temps

C'est le 18 avril prochain que le Musée forum de l'Aurignacien, labellisé "Musée de France", sera inauguré dans la petite ville du Comminges qui a donné son nom à l'une des périodes les plus riches de la préhistoire. Visite en avant-première.

**C'**est ici que tout a commencé, il y a des milliers d'années. Sur ces collines qui regardent les sommets des Pyrénées centrales, alors que les vallées du haut Comminges étaient recouvertes par les glaces. Sous le porche d'un modeste abri naturel, les premiers *Homo sapiens* nous laissèrent les témoignages d'une culture qui allait caractériser l'une des plus riches périodes de la préhistoire : l'Aurignacien. Comme souvent, la découverte de ce site, d'apparence modeste, relève du hasard. En 1852, Jean-Baptiste Bonnemaïson, ouvrier carrier qui travaille à la construction de la route entre Aurignac et Boulogne-sur-Gesse, met au jour l'abri préhistorique d'Aurignac, alors dissimulé par la végétation. Derrière une dalle de pierre, il découvre des restes d'animaux et dix-sept squelettes humains dont on perdra la trace. Alerté, le paléontologue Édouard Lartet, grand explorateur des cavités pyrénéennes, arrive à Aurignac en 1860 et entreprend une campagne de fouilles. Le résultat marque un véritable tournant dans la quête des origines de l'homme. Silex taillés, bois de rennes travaillés, restes d'un foyer... Pour la première fois, on trouve le témoignage dans le monde d'une culture qui caractérise le premier homme anatomiquement moderne. Cette civilisation, qui s'épanouit entre 38 000 et 29 000 *Before Present*, et dont on trouve ensuite des vestiges partout en Europe et jusqu'au Moyen-Orient, est alors baptisée l'Aurignacien, donnant à la petite ville commingeoise une aura mondiale. "Nous savons que l'abri préhistorique était une halte de chasse, explique Joëlle Arches, attachée de conservation du patrimoine. Une dizaine de personnes y ont fait étape. En revanche, on ignore encore s'il y a eu plusieurs occupations du site." À partir de cette découverte, la culture aurignacienne est identifiée et soutenue par les plus

grands préhistoriens de l'époque, notamment Émile Cartailhac et l'abbé Breuil, qui n'hésitera pas à écrire que "l'Aurignacien est l'épisode fondateur d'une modernité". Par la suite, de nombreux sites apporteront leur contribution à ces théories, jusqu'au plus prestigieux d'entre eux : la grotte Chauvet, explorée pour la première fois en 1994 à Pont-de-l'Arc, en Ardèche. Les quelque 400 peintures rupestres qu'elle renferme, datées pour la plupart de la période aurignacienne, remirent alors en question bon nombre de théories considérées comme acquises par les scientifiques.

Le 25 avril prochain aura lieu l'ouverture au public du tant attendu fac-similé de ce chef-d'œuvre pictural mais, quelques jours auparavant, c'est bien à Aurignac que les passionnés de préhistoire ont rendez-vous pour l'inauguration du seul et unique musée au monde dédié à l'Aurignacien.

### Une histoire

Le site d'Aurignac a été classé en 1921 après une longue période (46 ans !) de reconnaissance scientifique. En 1960, lors des 100 ans de la découverte de l'abri, fut décidée la création d'un premier musée, qui ouvrit en 1969. Peu valorisé, il ferma ses portes en 2002. Avec le soutien des préhistoriens Jean Clottes et Yves Coppens, le projet du Musée forum voit le jour en 2012, porté par la communauté de communes des Terres d'Aurignac. 2,4 millions d'euros, financés par l'Europe, l'État et les collectivités locales, ont été mobilisés pour cet équipement culturel unique, qui devrait accueillir entre 10 000 et 15 000 visiteurs chaque année.

Les Commingeois se souviennent du vieux musée poussiéreux qui, jusqu'à sa fermeture en 2002, abritait silex, ossements et autres trésors découverts lors des deux dernières campagnes de fouilles de l'abri, en 1938-1939 puis en 1961. C'est un tout autre visage qu'affiche aujourd'hui Aurignac, en se dotant d'un espace muséographique digne des musées les plus contemporains. Imaginé en 2002, il a fallu attendre 2012 pour que le Musée forum de l'Aurignacien sorte de terre. Pensé par le cabinet d'architectes Basalt, l'édifice est conçu tel un abri préhistorique, avec son toit végétalisé et ses immenses baies vitrées ouvertes sur la nature. Didactique et contemporaine, la muséographie propose un voyage dans le temps qui débute au XIX<sup>e</sup> siècle, à l'invention de la préhistoire, alors que s'affrontaient les théories du créationnisme et du darwinisme, afin de resituer la découverte d'Aurignac dans son contexte. Le visiteur chemine dans des espaces distincts. D'abord l'abri, qui présente les découvertes faites à Aurignac :

C'est dans l'abri préhistorique d'Aurignac qu'Édouard Lartet a découvert, en 1860, un important matériel archéologique : silex taillés, bois de renne travaillés, restes d'un foyer et ossements de faune sauvage.



Une culture qui caractérise le premier **homme** anatomiquement moderne





Dans les réserves, 6 000 objets datés de **l'Aurignacien** seront étudiés



Joëlle Arches (page de gauche), est en charge de la conservation du patrimoine de ce tout nouveau haut lieu de la préhistoire dont l'ambition est aussi de devenir un carrefour pour la recherche.



les traces des grands animaux (bisons, rhinocéros laineux, lions, panthères, etc.) et celles de l'homme : os striés et calcinés, raclours, lames fines, grattoirs. Ce sont ces premiers éléments qui ont permis de caractériser l'Aurignacien et ses savoir-faire. Puis on découvre la vie quotidienne de ces premiers *Homo sapiens* à travers l'évocation de la chasse, du travail des peaux, mais aussi du nomadisme. On sait qu'ils se déplaçaient jusqu'en Dordogne pour les silex, et jusqu'aux rivages atlantiques pour les coquillages servant aux parures. Le dernier espace est dédié aux pratiques artistiques. L'Aurignacien connaissait les techniques de la sculpture, comme en témoigne une extraordinaire reproduction de la statue de l'homme-lion découverte en Allemagne. Il aimait aussi la musique et fabriquait des flûtes en os d'oiseaux comme on a pu en retrouver à Isturitz, au Pays basque. C'est aussi le premier grand peintre connu de l'humanité, puisqu'on lui doit les œuvres pariétales de la grotte Chauvet évoquée au Musée forum d'Aurignac. Ce parcours muséographique présente au total 300 objets issus de la culture aurignacienne, dont beaucoup proviennent des collections du Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, partenaire privilégié du projet. Les dessins de Gilles Tosello représentant l'habitat, l'environnement et les pratiques quotidiennes permettent de mieux saisir qui était l'Aurignacien. Les supports multimédia

disséminés au fil de la visite apportent une dimension interactive à ce musée qui se veut vivant. En plus du parcours muséographique, les visiteurs, et notamment les enfants, pourront expérimenter la préhistoire au "Préhistolab", espace d'animation conçu comme un cabinet de curiosités

avec son mobilier du XIX<sup>e</sup> siècle récupéré à la faculté des sciences de Toulouse.

Le musée se veut également un support pour la recherche. Dans les réserves, quelque 6000 objets issus des deux dernières campagnes de fouilles d'Aurignac, mais aussi des collections venues des gorges voisines de la Save et de la Dordogne, seront étudiées. "Nous avons établi un partenariat avec le laboratoire Traces, de l'université Jean-Jaurès de Toulouse, afin que ces collections soient analysées et donnent lieu à des publications et expositions", précise Joëlle Arches. En attendant de percer tous les mystères de nos lointains ancêtres, un sentier d'interprétation complètera la visite du musée dès ce printemps. Sur un kilomètre à travers champs et forêts, il rejoindra l'abri préhistorique d'Aurignac, là où, il y a plus de 30 000 ans, l'Aurignacien a laissé les premières traces de notre histoire. □

### Agenda

Le Musée forum de l'Aurignac dispose d'une salle d'expositions et de conférences qui accueillera, dès son ouverture, l'exposition "Cocon poétique" de l'artiste d'origine yougoslave Ratko Krsanin. Elle s'insère dans un projet participatif intitulé "Abri ma cabane" qui mettra en scène des constructions de cabanes, des expositions de photographies et un spectacle d'ambulatoire entre le musée et l'abri. Le musée participera à de grands événements nationaux comme La Nuit européenne des musées, le 16 mai, les Journées nationales de l'archéologie, du 19 au 21 juin, et les Journées européennes du patrimoine, les 19 et 20 septembre.

### Musée forum de l'Aurignacien

avenue de Benabarre  
31420 Aurignac  
Tél. : 05 61 90 90 72  
[www.musee-aurignacien.com](http://www.musee-aurignacien.com)